

La première spin-off du CHU

Économie Osimis est née du logiciel libre de gestion des images médicales Orthanc.

C'est un beau roman, c'est une belle histoire, bien que l'on se situe ici dans le domaine médical voire industriel, et elle est d'autant plus belle qu'il s'agit d'une histoire liégeoise. Ainsi, en avril 2015, la Free Software Foundation issue du célèbre MIT à Boston aux États-Unis décernait au jeune chercheur liégeois Sébastien Jodogne un prestigieux award pour Orthanc. Soit un logiciel libre et "open source" de gestion des images médicales qui est né d'un double constat : le recours croissant à ce type de technique et la dépendance des hôpitaux vis-à-vis des fabricants classiques d'appareils d'imagerie médicale. Quelques mois plus tard, Orthanc a fait des petits, si l'on peut dire, puisqu'il est à la base de la création récente de la spin-off Osimis, soit la première issue du CHU de Liège et qui bénéficie du concours de plusieurs investisseurs privés de renom. L'objectif poursuivi par Osimis étant de rendre Orthanc et d'autres logiciels disponibles pour le plus grand nombre dans différents domaines d'application.

Produit phare de la jeune spin-off liégeoise, Orthanc, qui évoque une pierre magique dans le film "Le Seigneur des Anneaux", est dû à Sébastien Jodogne, docteur en informatique au CHU de Liège. "Chaque année, le CHU produit près de 100 000 CD contenant des images médicales, ce qui engendre un coût non négligeable tant en matériel qu'en frais d'expédition. Et toutes ces images ne sont même pas forcément visualisées par leur destinataire", souligne ce dernier, lequel fait partie avec Frédéric Lambrechts (CEO) et Alain Mazy (Dauvister) des chevilles ouvrières d'Osimis.

Un champ d'application très large

Pour eux, le constat est valable pour



Les chevilles ouvrières d'Osimis, à savoir de gauche à droite Frédéric Lambrechts, Sébastien Jodogne et Alain Mazy.

l'ensemble des hôpitaux, qu'ils soient publics ou privés. "Le coût à l'unité d'une image envoyée est estimé à 5 euros à charge de la Sécurité sociale. Il nous a donc semblé intéressant d'offrir ces produits et services de transfert d'images à l'ensemble des utilisateurs, quelle que soit la nature de leurs activités", précise Frédéric Lambrechts. Ainsi qu'il l'explique, l'intérêt d'Osimis, grâce à Orthanc dont la qualité est reconnue et qui a déjà été téléchargé par plus de 15 000 utilisateurs,

est donc d'assurer la dématérialisation du transfert d'images.

Se voulant fournisseur de services, la première spin-off du CHU de Liège vise une aide à l'implémentation et des développements sur mesure, un support à la production ainsi que des formations. Outre les hôpitaux ou les médecins, ses premiers clients proviennent également du monde industriel parmi lesquels la société liégeoise X-Ris qui est basée à Ans. À côté d'Orthanc, Osimis,

L'intérêt d'Osimis, grâce à Orthanc, est d'assurer la dématérialisation du transfert d'images.

dont le capital de départ est de plus de 200 000 euros et dont le chiffre d'affaires projeté dépasse le million d'euros, a notamment développé Cohortis. Soit une plate-forme de gestion d'essais et d'études cliniques à destination des CRO (Clinical Research Organisations). "L'idée est de sortir de la notion de boîte noire et d'être une sorte d'interconnecteur universel", affirme le CEO d'Osimis pour qui tant l'efficacité que la sécurité sont prioritaires. Et au travers de Smender, soit une autre application en cours de développement, l'idée est d'offrir aux clients dits lourds la possibilité de stocker et de diffuser des images de manière hybride.

Bruno Boutsen